

Session Café

Un scénario d'Axelle Lavaud-Galleron

Épisode 1 : La fin du monde ?

1/ Ext.Jour / Terrasse d'un café en ville

Deux hommes d'une quarantaine d'années sont attablés à la terrasse d'un café face à la rue. À droite, Sylvain. À gauche, Pierre. Tous deux ont les jambes croisées dans un effet de symétrie totale, devenant le double l'un de l'autre. Leurs visages détendus s'offrent à la lumière éclatante du soleil, suspendus dans la chaleur dorée du jour.

PIERRE (yeux mi-clos, baillant, il profite du bon temps) : On n'est pas bien là ?

SYLVAIN (acquiesce en étirant ses bras vers le haut) : On n'est pas mal.

Le bruit ambiant des voitures et passants se mêlent dans une sorte d'harmonie apaisante.

PIERRE : Tu vois, c'est dans ce genre de petits moments que je me dis, faut profiter de chaque instant.

SYLVAIN : Yep.

PIERRE : Ne pas perdre de temps sur des brouilles.

SYLVAIN : Yep.

PIERRE : Laissez couler, quoi.

Sylvain prend une profonde gorgée suivi d'une profonde inspiration et soupire dans un deuxième étirement paresseux cette-fois ci vers le bas.

SYLVAIN : En vrai, vu qu'on est déjà foutu, à quoi ça sert de se prendre la tête ?

T'imagines regarder les infos de nos jours (esquisse un petit sourire), là de quoi choper une crise cardiaque. Et à nos âges, rien de pire.

PIERRE : OH ça oui !

SYLVAIN : Une guerre, je zappe. La destruction de la banquise, je zappe. Un idiot au gouvernement, je zappe trois fois d'affilée. Mais bon, on a quand même de la chance.

J'veux dire, on a bien vécu pas vrai ?

PIERRE : Vrai.

SYLVAIN : Je préférerais vivre sur une île déserte tiens.

Les deux hommes prennent une longue inspiration puis expirent en rythme. Des sirènes se font entendre au loin, se rapprochant de plus en plus de leur lieu de jouissance. Ils n'ont aucune réaction face à ce vacarme constant prenant de plus en plus de place.

PIERRE : On est vraiment bien quoi. (prend une pause) Après. C'est quand même triste cette histoire, cette planète elle est là depuis quoi ? Des milliers d'années ?

SYLVAIN : Des millions ?

PIERRE : Des milliards ?

SYLVAIN : Des milliards et des millions ?

PIERRE (reprend) : pour qu'au final on arrive à la détruire en quelque centaines ?

SYLVAIN : Dizaines ?

PIERRE : D'années. C'est vraiment dommage... Toi tu ferais quoi en premier si demain c'était la fin du monde ?

SYLVAIN : Je sais pas. Sûrement rien de spécial.

PIERRE : Comment ça rien ? Il y a bien un truc que tu ferais non ?

SYLVAIN (réfléchit longuement) : Nan franchement, je sais pas.

Les deux hommes soupirent, lassés d'un tumulte ne les concernant pas. Cette fois, aux sirènes s'ajoutent des cris déchirant, une femme implore à l'aide, sa voix se brisant dans l'indifférence joviale de leurs regards.

Autour d'eux la panique s'installe. Des passants surgissent, filent en tous sens, fuyant une menace invisible. Mais Pierre et Sylvain restent figés, étrangers à l'effroi qui déferle, sirotant leur moment d'accalmie au cœur du chaos, comme si l'apocalypse n'était qu'un simple bruit de fond.

SYLVAIN : AH ! Je sais. Je boucherais les toilettes d'un grand hôtel juste pour le plaisir.

Une explosion retentit suivie de hurlement de frayeur d'une foule multiple. Pierre le regarde bizarrement. Sylvain prend un air nonchalant.

PIERRE : Mm- Bizarre. En tout cas moi- (prend une pause face au vacarme, il se met à parler plus fort pour se faire entendre) MOI, JE PARTIRAIS DANS UN LIEU CALME SANS PERSONNE, PROFITER DE LA NATURE.

SYLVAIN (n'ayant pas entendu) : QUOI ?

PIERRE : JE DISAIS- JE FERAIS TOUT POUR ALLER DANS UN ENDROIT CALME- SANS PERSONNE- PROFITER D'LA NATURE.

SYLVAIN : BONNE IDÉE ÇÀ.

Les deux hommes balayent les alentours du regard, indifférents au chaos qui, quelques instants plus tôt, s'est joué sous leurs yeux, un incendie suivi d'une explosion de gaz. Ils sirotent paisiblement les dernières gouttes de leur boisson, comme si rien n'avait troublé le fil tranquille de leur après-midi.

Fin de l'épisode.

Épisode 2 : Crise financière ?

1/ Ext.Jour / Terrasse d'un café en ville

Pierre et Sylvain sont installés à la terrasse d'un café, de part et d'autre d'une table tournée vers la rue. À droite, Sylvain. À gauche, Pierre. Leurs regards sont plongés l'un dans l'autre, engagés dans un duel silencieux.

Pierre plisse légèrement les yeux, Sylvain redresse le menton, ses paupières frémissant sous la tension de cette posture découverte. Puis, dans un sursaut de défi, il ouvre grand les yeux, gonfle les joues et esquisse une grimace exagérée. Mais son adversaire reste de marbre. Aucun des deux ne daigne dire un mot, leur combat demandant la plus grande concentration.

Soudain, le regard de Sylvain vacille, ses paupières tremblent plus fort... et, l'espace d'un instant, son œil droit se ferme malgré lui. Pierre lui claque alors violemment la joue droite.

SYLVAIN (s'exclame dans un énervement passager) : Hé merde !!

PIERRE : AHAH Gagné !

SYLVAIN (en se frottant la peau du visage, il tend un billet) : Tiens, tes 10 euros. La claque était pas obligatoire ceci dit.

PIERRE (esquisse un sourire de victoire) : Toujours un plaisir de se faire de l'argent facile. Et si, la claque c'est le petit plaisir en plus.

Sylvain laisse échapper un léger souffle plaintif avant de porter sa tasse à ses lèvres. D'un geste lent, il savoure une gorgée de café, comme si l'amertume du breuvage pouvait dissoudre le goût amer de sa défaite.

PIERRE (regardant le panneau affichant les prix dans un restaurant en face du café) : N'empêche, t'imagines, t'as vu le prix d'un repas au restau maintenant ? T'en as facile pour la moitié d'un SMIC.

SYLVAIN : Prix du loyer compris.

PIERRE : T'auras bientôt une taxe sur l'achat de baguettes.

SYLVAIN : Plus sérieusement, les courses s'est devenu un enfer, je dois tout calculer, heureusement que j'vis seul alors toi j'imagines même pas.

PIERRE : Bah c'est bien pour ça qu'avec Marie on veut pas d'enfants, trop cher.

SYLVAIN : Trop chiant surtout.

Le serveur voyant que les deux hommes ont bientôt fini de boire leur café s'approche d'eux.

SERVEUR : Bonjour, souhaitez-vous quelque chose en plus ? Un dessert ?

Pierre et Sylvain se regardent et d'un commun accord indiquent qu'ils ne veulent rien de plus en remerciant le jeune serveur.

SYLVAIN (avant que le serveur ne parte, en souriant) : Par contre, pourriez-vous me donner le montant de l'addition ?

SERVEUR (en tapant sur sa machine à calcul) : Bien sûr, tenez.

Sylvain pose les yeux sur l'addition. Soudain, son souffle se suspend. Une vague de stupeur le fige, les chiffres inscrits sur l'écran viennent de lui asséner un coup en pleine poitrine.

SYLVAIN (d'une voix basse) : Mer-merci beaucoup.

Le serveur repart d'un pas pressé, laissant les deux amis. Pierre observe Sylvain, intrigué, ne comprenant pas la soudaine béatitude de ce dernier.

PIERRE : Qu'est-ce qui t'arrive ?

SYLVAIN : 100 EUROS !

PIERRE : Hein ?

SYLVAIN : 100 euros, l'addition !!

PIERRE (s'étouffe légèrement avec un rire nerveux) : Comment c'est possible ? Ça doit être une erreur.

SYLVAIN : Et bien moi je te dis que c'est bien ce que je viens de lire.

Pierre laisse alors son regard glisser vers l'affiche des menus derrière Sylvain et découvre à sa grande stupeur l'inscription en petit dans le coin gauche supérieur : « ***NOUVELLE TAXE TERRASSE EN APPLICATION** ».

PIERRE : Oh non !

SYLVAIN : Quoi ?

PIERRE (en lui désignant la pancarte par un coup de menton) : Regarde.

SYLVAIN (se retourne) : Mais non !

PIERRE : Bah si.

SYLVAIN : Même pas en rêve je paye.

PIERRE : Moi non plus.

Ils se regardent l'un l'autre à nouveau, rappelant leur duel précédent. Ils savent pertinemment qu'il faut que quelqu'un se dévoue à endosser ce nouveau fardeau.

SYLVAIN : T'as gagné 10 euros.

PIERRE (rire moqueur) : Bah voyons -trop simple. Tu te rappelles la dernière fois où je t'ai dépanné alors que tu rentrais de soirée et que t'avais personne pour te ramener en voiture.

SYLVAIN : Y'a prescription.

PIERRE : Tu vis seul, moi si Marie découvre que j'ai dépensé 100 euros bêtement elle va me massacrer.

SYLVAIN : Trop simple, justement vous gagner deux salaires ça devrait pas trop te manquer.

Le ton commence à monter entre les deux hommes.

PIERRE : Trop simple, rappelle toi c'est la crise et on a beaucoup plus de factures à payer à la fin du mois que toi. Sans parler de notre chat.

SYLVAIN : Pas assez d'argent pour un enfant mais assez pour un chat. Pffft.

PIERRE : Pas comparable.

Un silence pesant s'abat, suspendu dans l'air électrique le temps de quelques secondes. Puis, d'un seul coup, l'orage éclate à nouveau : les voix fusent, les insultes tourbillonnent. Pierre et Sylvain, emportés par leur querelle, s'écharpent sans retenue, disant que l'autre est plus à même de payer.

Mais bientôt, ils ne sont plus seuls. Tout autour d'eux, d'autres tables s'embrasent. Des murmures indignés gonflent, les différents clients découvrent cette taxe imprévue, et bientôt, la terrasse toute entière devient une cacophonie furieuse, une vague grondante de contestations qui monte, enfle, jusqu'à tout engloutir. Le serveur vient alors se mettre sur le côté et allume une cigarette, spectateur de cette nouvelle frénésie née de quelques chiffres...

Fin de l'épisode.

Épisode 3 : Nouvel oubli ?

1/ Ext.Jour / Terrasse en ville

Sylvain est installé sur une terrasse extérieure, devant lui se trouve une table sur laquelle une tasse de café chaude est posée. Il regarde dans le vide, fronçant les sourcils comme absorbé par une pensée inconnue.

SYLVAIN : Bon. Qu'est-ce que je voulais dire, déjà ? Ah oui ! Non. Attends.

PIERRE : .

SYLVAIN (dans un rire nerveux) : Ça m'échappe encore. Décidément je me fais ptet vieux.

PIERRE : .

SYLVAIN : Ça m'énerve parce que ça m'arrive souvent en ce moment, je pense un truc et.. Pouf ! Il disparaît.

Il regarde le fond de sa tasse, perplexe.

SYLVAIN : Tu sais ça me fais penser à une vieille histoire que j'avais vu dans les journaux il y a longtemps, celle sur le coiffeur fou. Tu la connais ?

PIERRE : .

SYLVAIN (prend une profonde inspiration) : Non ? Parfait. J'veis t'la raconter. C'est l'histoire d'un coiffeur qui souffrait aussi de trous de mémoire. Un jour, un client entre dans son salon, pour se faire une nouvelle coupe. La journée était chargée... (marque une petite pause pour prendre une gorgée de café) Le client s'installe, le coiffeur se met en position, et hop, la découpe commence. Au bout d'un moment, le coiffeur lui demande de patienter un peu, le temps qu'il puisse s'occuper d'autres clients. L'autre gars, détendu, réagit pas et profite de l'instant tu sais, et il finit par s'endormir. Plus tard, alors qu'il se réveille de sa sieste il regarde autour de lui et aperçoit à sa gauche un homme chauve somnolant. Ce qui l'étonne car il lui semble reconnaître la personne, rentrée plus tôt avec une grosse touffe. Il finit par ne pas calculer la chose,

pensant qu'il n'a pas à juger les choix des autres clients. Il ferme à nouveau les yeux, le coiffeur revient pour terminer sa coupe. Et là..

PIERRE : .

SYLVAIN : ..alors qu'il dormait il entend petit à petit des échos monter. Il ouvre les yeux et regarde cette fois-ci à sa droite, même chose un homme se tient là le crane à découvert. Il comprend que quelque chose cloche. Il tourne la tête et surprise ! Tous les autres clients se rendent compte hagard que le coiffeur leur à tous fait la boule à zéro. Devine pourquoi ?

PIERRE (toujours aucune réponse) : .

SYLVAIN (sourire aux lèvres) : Plus tôt, un client lui avait justement demander de lui tondre tout ce qu'il avait sur la tête, et au final, le coiffeur a pensé que tous les clients suivants étaient la même et unique personne. Trop con non ?

Sylvain se tourne alors vers l'endroit supposé où se tiendrait Pierre, mais à la place il ne trouve personne. Rien qu'une chaise vide. Il baisse les yeux un instant, perdu dans son incohérence. Son sourire s'efface peu à peu. Il tourne la tête autour de lui et s'aperçoit qu'il ne se trouve pas sur la terrasse du café auquel il a l'habitude de se rendre, mais bien sur le balcon de son propre appartement. Seul. À la suite de cette révélation, il fronce les sourcils. Son regard glisse vers le bas de son corps, il se rend également compte qu'il ne porte pas de pantalon mais un simple caleçon grisâtre. Il reprend une gorgée de café, perplexe, se laissant submerger par l'étrangeté de la situation. Soupir.

Fin de l'épisode.

Épisode 4 : Marre des parents ?

1/ Ext.Jour / Terrasse d'un café en ville

Deux enfants d'une dizaine d'années sont attablés à la terrasse d'un café face à la rue. À droite, Samuel. À gauche, Paul. Ils portent des costumes semblables à ceux d'hommes d'affaire. Le regard fatigué, des barquettes de jus vides sont amoncelées devant eux sur la table. S'y trouve également un paquet de cartes Pokémon et deux decks de jeux positionnés en face de chaque enfant. Sur la table au milieu se trouve une bourse de billes, grand prix de la partie. Entre leurs doigts, un verre rempli de jus qu'il manipule avec sérieux et nonchalance. Samuel regarde Paul, Paul regarde ses cartes. Paul lève ses yeux, Samuel baisse le regard. Les deux enfants dans une danse frénétique, réfléchissent tous deux à leur prochain coup. Samuel se décide et annonce l'attaque.

SAMUEL : Onix utilise jet de pierre.

PAUL : J'esquive.

SAMUEL (ne comprenant pas l'attaque) : Quoi ?! Non tu peux pas, en plus, t'as déjà fait ce coup tout à l'heure.

PAUL (renchérit) : Esquive et utilise choc statitique.

SAMUEL : C'est statique et en plus tu peux pas l'utiliser mon Pokémon est insensible au type électrique.

PAUL : N'importe quoi, c'est super efficace. C'est l'inverse, ton pokémon me fait pas de dégâts.

SAMUEL (commence à s'énerver légèrement) : Non ! Je sais ça fait quoi. Jamais tu gagnes.

Paul sort les règles du jeu d'une poche de sa veste.

PAUL : On va voir.

SAMUEL (murmure) : Tricheur.

Pendant que Paul est absorbé par sa lecture, Samuel laisse voguer ses pensées. Samuel sort alors de l'une de ses poches, un jouet à bulles. Paul exprime à cette vue, son inquiétude.

PAUL : Tu devrais faire gaffe, faut pas abuser des bulles.

SAMUEL : Laisse moi tranquille. C'est que mon deuxième de la journée.

PAUL : Justement c'est déjà pas mal.

SAMUEL (nonchalamment) : Bon, t'en es où ?

PAUL (sort une paire de lunettes) : Je lis, je lis. J'avais oublié de prendre mes lunettes. Samuel souffle dans le jouet, faisant sortir une flopée de bulles savonneuses éclatant dans les airs.

SAMUEL : T'as pensé à déposer ta poésie hier ?

PAUL (concentrer sur sa lecture) : Mouais.

SAMUEL : Faut pas oublier, c'est important pour après, c'est la cheffe qui a di-

PAUL (en l'interrompant) : Je sais, je sais. Le dossier, l'école, Parcours-élémentaire, tout ça, tout ça.

SAMUEL : Bah n'empêche qu'à la maison on me lâche pas sur ça, à peine rentrer du boulot, ça va sur mon dos.

PAUL : Sans parler des factures de billes à payer.

SAMUEL : EH Mince ! J'ai oublié d'aller à la banque en plus.

PAUL : T'as pas déposé le chèque kermesse ?

SAMUEL (se tape le front) : Oh nan, j'ai encore oublié.

PAUL : Tu vas te faire discuter.

SAMUEL (le corrigeant à nouveau) : Disputer.

Les deux amis prennent une gorgée de jus de fruit en même temps.

SAMUEL (s'impatiente) : Ça va bientôt sonner. Faut se dépêcher où on aura pas le temps.

PAUL (en tournant une page) : Je finis de lire.

SAMUEL : Alors ?

PAUL (souponne) : Bon, t'a peut-être raison.

SAMUEL : Et ?

PAUL : Pas d'esqu-

SAMUEL (le coupe) : Pas d'esquive. Et aussi Jet de pierre, ton pokémon a perdu, t'en as plus dans ton deck, j'ai gagné.

PAUL (grimace) : Une nouvelle ?

Soudain, la sonnerie retentit annonçant la fin de la pause. Samuel indique qu'ils n'ont plus le temps en secouant la tête. Les deux enfants ramassent leurs cartes éparpillées et les glissent dans leurs cartables. Leurs jus, à moitié entamés, restent abandonnés sur la table. Ils se lèvent et s'éloignent, leurs petites silhouettes s'effaçant peu à peu dans le flot d'écoliers rejoignant leur salle de classe. Place au vrai travail.

Fin de l'épisode.

Épisode 5 : C'est quoi cette histoire ?

1/ Ext.Jour / Terrasse d'un café en ville – Lieu du tournage

Les deux acteurs jouant Pierre et Sylvain sont attablés à la terrasse du café où le tournage a lieu, attendant le top départ du réalisateur, toujours absent. À droite, Sylvain. À gauche, Pierre. Sylvain est sur son téléphone jouant à un jeu vidéo de type Subway Surfer. Pierre relit son texte avec un air contrarié.

PIERRE : Franchement, je comprends pas.

SYLVAIN (sans lever les yeux de son téléphone) : Tu comprends pas quoi ?

PIERRE (tapotant du doigt sur la feuille) : Ce dialogue... En quoi c'est censé être drôle.

SYLVAIN : Tu te prends trop la tête, lis ta part et fini.

PIERRE (souponne) : Comment j'ai fais pour me retrouver là ?

SYLVAIN : .

PIERRE : Je déteste ce genre de trucs, c'est trop court, c'est pas drôle, c'est juste de la nullité servie en pack familial.

SYLVAIN (tapant sur son écran, sans vraiment prendre en compte ce qu'il dit) : Il est encore en retard.

PIERRE : Pas la première fois, alors qu'il nous dit de toujours venir à l'heure.

SYLVAIN (pose son téléphone et regarde autour de lui) : Qu'est-ce qu'il est chiant... J'ai hâte que ça se finisse. Saches que moi aussi je préférerais être autre part mais bon, on fait avec ce qu'on a.

La régie s'active, le preneur de son ajuste son matériel, un figurant se met en position, récitant sa courte phrase de texte à voix basse.

PIERRE (apercevant une silhouette au loin): Enfin arrivé ?

SYLVAIN : Nan, fausse alerte. (pause) N'empêche je sais pas qui a écrit ça mais ça
sens qu'on la merde générée par IA.

PIERRE (à la limite du chuchotement) : Dis pas ça à voix haute, t'imagines s'il arrive
au moment où tu le dis.

SYLVAIN : Ouais 'fin bon, s'il a écrit ça alors moi aussi je peux faire scénariste.
Comment il a fait pour avoir l'aval de la télé ? Ça m'échappe.

Sylvain reprend son jeu vidéo. Court silence.

PIERRE (tente de réentamer à nouveau la conversation) : Sinon.. (se racle la gorge)
T'es allé au cinéma récemment ?

SYLVAIN (trop concentré pour répondre) : .

PIERRE (continue de parler dans le vide) : Je me ferais bien une journée ciné demain,
dépends de si j'ai le temps après (rire nerveux). Après, il n'y a pas grand-chose
d'intéressant en ce moment, au pire juste je reste poser chez moi et je profite de mon
week-end..

SYLVAIN : Meh.

Pierre continue de parler sans que Sylvain ne prenne en compte ce qu'il dit. Ses paroles s'empilent devenant un simple son de fond aux oreilles de son partenaire d'écran. Sur le téléphone de ce dernier une vidéo humoristique d'une femme se prenant le contenu d'une canette de boisson gazeuse secouée en pleine face tourne en boucle. Une rumeur indistincte s'élève. Le réalisateur est enfin arrivé, il annonce le début du tournage. D'un coup, tout s'arrête. Pierre redresse les épaules, Sylvain éteint son téléphone. Ils laissent place aux personnages qu'ils doivent incarner. Et... Action !

Fin de l'épisode.